



Fondation VD 3209

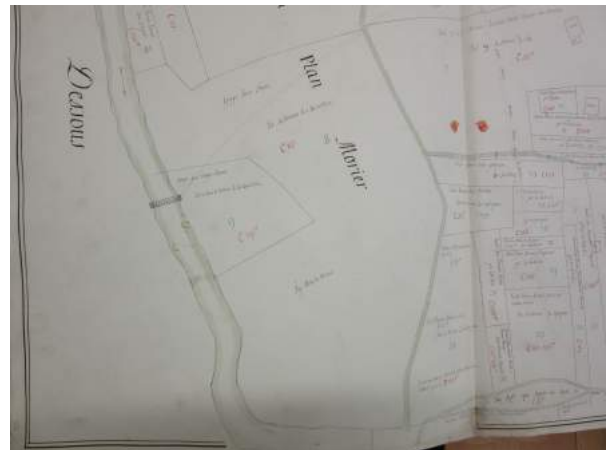
La Scierie des Planches

Un projet en partenariat avec le Musée des Ormonts, le Groupement de la Construction d'Ormont-Dessus et l'Office du Tourisme des Diablerets

Fondation VD 3209
Rte du Pillon 12
1865 Les Diablerets

www.VD3209.ch

Le patrimoine de notre vallée recèle de nombreux trésors. Certains sont visibles au premier coup d'œil, ce sont par exemple les églises, les greniers ou nos maisons aux belles façades sculptées. D'autres sont plus discrets, mais n'en sont pas moins précieux, surtout lorsqu'ils sont les témoins du savoir-faire et de l'ingéniosité de nos anciens.

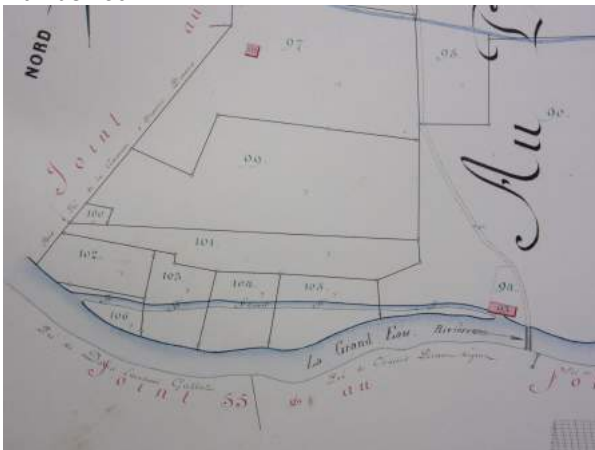


Plan de 1771

La scie des Planches est un vestige exceptionnel des installations hydrauliques de la région.

Il existait autrefois aux Ormonts de nombreux "artifices". C'est ainsi que l'on désignait les installations mues par la force hydraulique produite par les cours d'eau irriguant la vallée.

Plan de 1864



Avec la disparition de la culture des céréales, du chanvre et du lin à la fin du XIXème siècle, les moulins et battoirs perdent de leur utilité et sont abandonnés. En revanche, suite à la construction d'une route carrossable entre 1839 et 1868, les scieries connaissent un regain d'activité. Jusqu'alors, le bois destiné à « l'exportation » était transporté sous forme de billons par flottage sur la Grande Eau.



L'utilisation des chars permet ainsi de transporter directement les planches, ce qui entraîne une extension considérable du commerce du bois des Ormonts, notamment grâce à la fameuse parqueterie d'Aigle créée en 1853.

A cette époque, cinq scieries fonctionnent dans la commune : celle de Nillettaz en face de la gare des Diablerets, celle des Moulins à l'actuel emplacement de l'Eurotel Victoria, celle de la Galeisaz, en aval des Aviolats, celle du Rosex, sur la Bédeyre en-dessus de la route cantonale, ainsi que celle de Vers-l'Église.



Construite vers 1850 par le notaire Jean David Busset pour desservir la seyte du milieu, elle est située aux Planches, lieu-dit qui désigne un terrain plat anciennement cultivé en champs allongés. Cette scierie est endommagée une première fois en 1853 par une crue de la Grande Eau qui emporta le pont voisin.

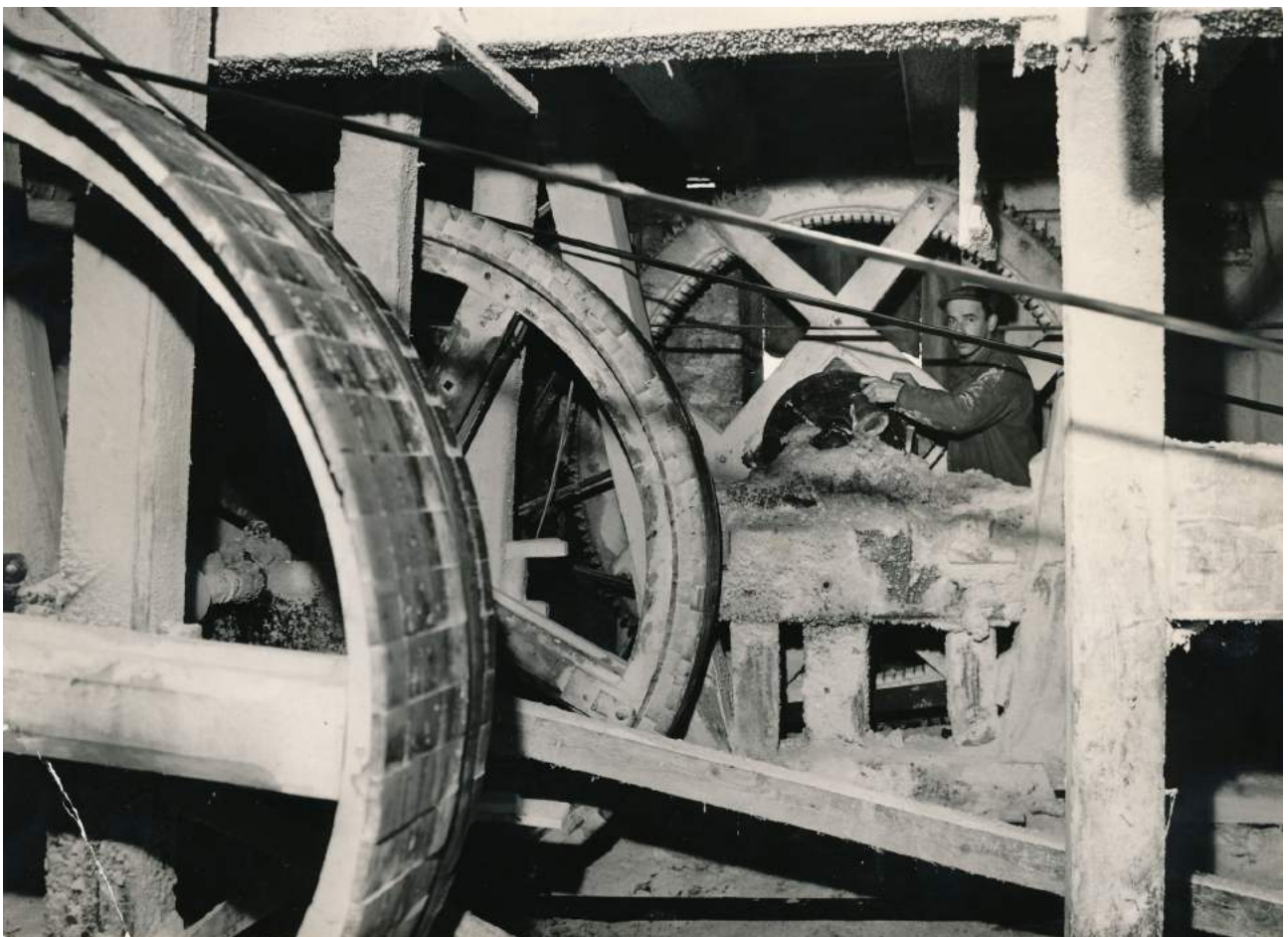


Le bâtiment sobre et fonctionnel est constitué d'une forte ossature de poutres et de deux parois de planches. Au centre de la paroi ouest, un panneau coulissant peut être relevé lors du sciage de pièces particulièrement longues. Deux scies sont installées côte à côte au milieu du bâtiment : une « multiple » datant de 1895 et une scie à cadre (une lame). Un chariot entraîné permet de faire avancer le billon au rythme des mouvements de la scie. Contre la paroi nord, une scie circulaire sert à « déligner » les planches tandis qu'à l'ouest, une meule à affûter voisine avec une scie à ruban.

Un canal, à l'époque en bois, permet de détourner l'eau de la rivière sur la roue à augets construite en mélèze. A l'intérieur du bâtiment, l'axe de cette roue est équipé d'un étonnant rouet denté en bois qui, par engrenage sur un pignon plus petit, produit déjà à ce stade, un effet de surmultiplication de la vitesse. Depuis cet axe primaire, ce sont des courroies, déplaçables latéralement de poulies folles à poulies fixes, qui vont mettre en marche les différentes machines.



Tous ces équipements peuvent être admirés lorsque la scie est au repos. Mais tout change lorsque soudain, l'eau est déviée vers la roue. Celle-ci se met alors en route avec un bruit caractéristique entraînant axes, poulies, courroies et agrégats dans un joyeux et formidable tohu-bohu de crissements, de claquements, de grincements, sans oublier le chuintement des lames dans le billon ... Magique !

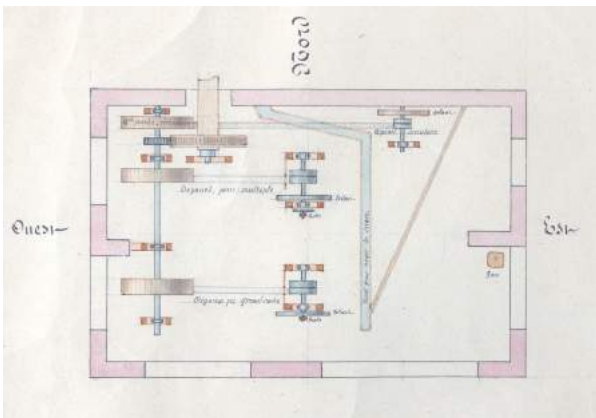


Une des rares parties planes de la vallée, la proximité de la Grande Eau et une concession, il n'en fallait pas plus pour implanter à cet endroit l'indispensable élément nécessaire à la valorisation des forêts de la région.



Si des événements comme l'ouragan de 1914 ont provoqué un surcroît de travail, des photos antérieures à cette catastrophe, attestent d'une très importante et régulière activité de cette installation.

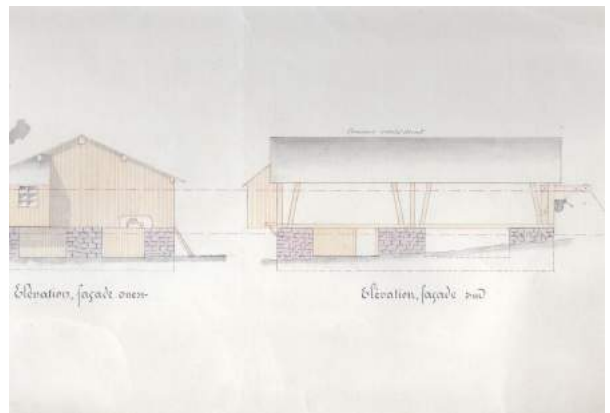
Déjà avant la mise en service du chemin de fer ASD, en juillet 1914, de nombreux produits de cette véritable industrie locale étaient descendus en plaine.



Plan de 1911

En 1911, un incendie ravagea le bâtiment mais épargna les machines.

Sa reconstruction nécessita une mise à l'enquête dont les plans nous apportent d'intéressantes informations sur cette très particulière réalisation.



Avec l'avènement de l'électricité et le développement d'autres scieries de la région, celle des Planches a vu son activité diminuer. Son dernier exploitant professionnel, M Alexandre Busset, avait choisi de ne pas s'engager dans la course effrénée du développement qu'a connu le vingtième siècle.

C'est grâce à cette orientation que ce bijou est parvenu jusqu'à nous dans son état de fonctionnement quasi historique.

A la mort d' Alexandre Busset en 1978, son neveu François Pernet devient le propriétaire de cette scierie. Lui-même charpentier, il l'utilise en complément à son activité professionnelle.

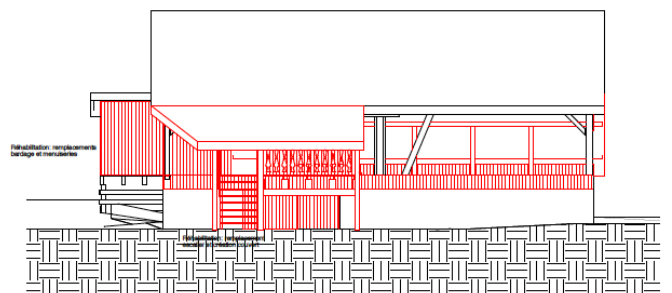
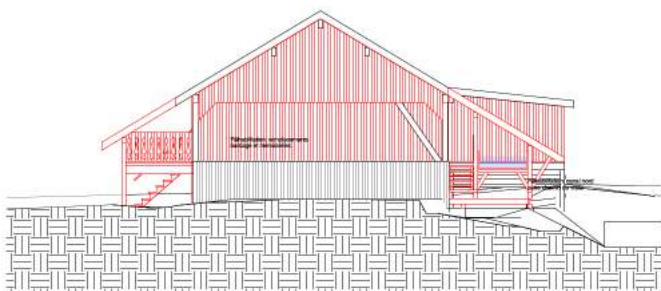
Son cousin, Jean-Philippe Busset contribue aussi à maintenir une production à cette infrastructure. Malgré ces efforts, l'activité de la scie des Planches se réduit pour devenir essentiellement de démonstration et même disparaît au tournant du 21ème siècle.



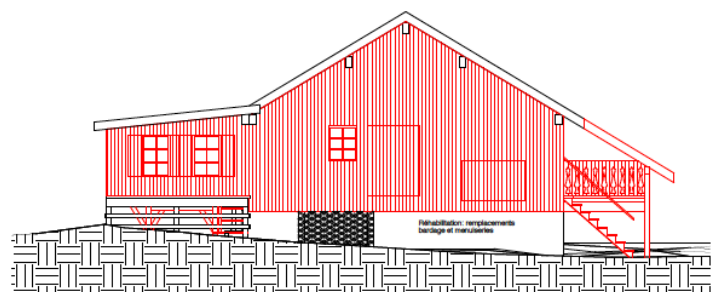
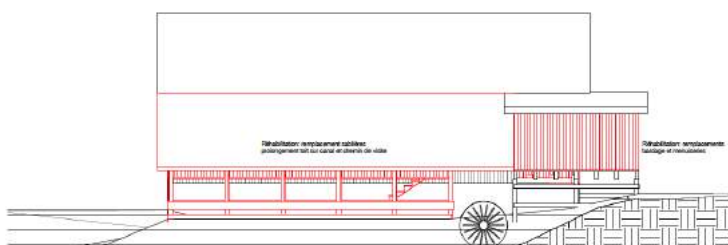
Avant cela, vers 1990, les deux cousins décident d'utiliser la concession d'eau pour produire de l'électricité. Cette autre utilisation de la force hydraulique a permis, non seulement le maintien de la concession, mais également que la prise d'eau sur la Grande Eau et le canal d'amenée soient entretenus et même entièrement refaits. Là également, nous constatons que c'est grâce à l'initiative des propriétaires - exploitants que ce témoin du passé nous parvient en de si bonnes conditions. Aujourd'hui ces équipements hydroélectriques sont en main de Romande Energie, avec un débit minimum garanti pour le fonctionnement de la scierie.

Porté à l'inventaire cantonal des Monuments et des Sites avec la note 2, nous sommes régulièrement en contact avec ce service qui a accepté le principe des travaux envisagés.

Située hors zone à bâtir, près d'une rivière avec cordon boisé, et vu l'importance des travaux nécessaires, il est exigé une mise à l'enquête qui s'est déroulée dans le courant de l'automne 2016 qui a abouti par un permis de construire délivré le 2 août 2017. Parallèlement à cette procédure, il a été entrepris les démarches de classement au titre de Monument Historique qui ont abouti par une décision de classement prononcée le 12 avril 2017.



Plans de mise à l'enquête - 2016



Si d'un point de vue témoin du passé, concession d'eau, patrimoine historique, nous sommes en présence d'un objet exceptionnel, il y a un travail considérable de remise en état et d'adaptation pour ouvrir ces lieux aux visiteurs.



C'est cependant le souhait de la Fondation VD 3209, du Musée des Ormonts et du Groupement de la Construction d'Ormont-Dessus. Ces deux derniers, dès leurs constitutions dans les années huitante, ont eu comme souci la préservation de ce joyau. Faute de moyens, la solution à cette préoccupation ne fut pas trouvée.

La création de la Fondation fin 2014, offre une opportunité et des synergies que les trois partenaires comptent bien saisir.

Il est à préciser que cette Fondation a pour nom l'altitude du point culminant du canton, le sommet des Diablerets, que son siège est à Ormont-Dessus et que son Conseil de Fondation est composé d'Olivier Français, Philippe Pichard et Philippe Nicollier.

Le point 3.6.2.6. des statuts précise que : "Le Conseil de Fondation peut édicter un règlement sur les détails de l'organisation et de la gestion". C'est au travers d'une telle disposition que des entités comme le Musée des Ormonts ou le Groupement de la Construction sont intégrées à la Fondation et au projet.

Enfin, le point 3.3 de ces mêmes statuts fixe les buts, à savoir : "La Fondation VD 3209 a pour but la sauvegarde du patrimoine de la vallée des Ormonts en œuvrant à la protection, à la gestion, au développement, à la promotion ou à l'amélioration de tous biens mobiliers ou immobiliers, sites naturels, coutumes, traditions et tous objets dignes d'intérêts. La Fondation est active dans le Canton de Vaud.

Comme on peut le constater, le projet de la scierie des Planches entre parfaitement dans les buts de la Fondation qui a pu acquérir ce bien le 29 décembre 2015.





C'est un véritable partenariat que nous mettons en place avec la Fondation qui a acheté la scierie, le Groupement qui la remet en état de marche et qui la rend visitable, et le Musée qui organise les visites promues par l'Office du Tourisme des Diablerets.

L'objectif est donc d'assurer la survie de ce patrimoine par l'ouverture de la scierie aux visiteurs et la présentation de ses magnifiques mécanismes et surtout, grâce à une exploitation régulière, en faire un lieu de conservation des gestes ancestraux nécessaires à son fonctionnement.

Nous insistons et mettons beaucoup d'importance sur ce dernier point, véritable défi de l'ensemble des musées artisanaux. Cependant, avec la présence de M Jean-Philippe Busset qui se met à disposition pour transmettre son savoir, nous avons les moyens de cette ambition.

Pour cela, d'important travaux sont en cours : changement de pièces de charpente et consolidation de l'ossature. Reconstruction d'environ 10 mètres du canal d'amenée de l'eau sur la roue à aubes, y compris sa couverture afin de le protéger de la neige qui tombe du toit. Révision des paliers et de tout le mécanisme de multiplication de la vitesse et de transmission de la force aux différents agrégats. Révision des différentes machines (multiple, cadre, circulaire, grue, meule et scie à ruban). Enfin, pour rendre ces lieux visitables, des dispositifs de sécurité sont nécessaires (barrières, protections des parties dangereuses, pose d'éléments vitrés, limitation d'accès etc ...).

Ces travaux ainsi que l'acquisition du bâtiment sont évalués à CHF 430'000.-



Persuadés que vous n'êtes pas insensible à la beauté, à la valeur historique et à la nécessité de conserver cette merveille du patrimoine artisanal ormonan, nous vous contactons afin d'obtenir de votre part l'aide nécessaire à sa préservation.



D'ores et déjà, nous vous remercions de votre attention et de votre soutien qui peut être concrétisé sur le compte :

Banque Raiffeisen Alpes Chablais Vaudois - 1865 Les Diablerets
IBAN CH83 8044 7000 0422 6976 3

Le nom de chaque donateur sera inscrit sur un panneau à l'entrée du site restauré.

Le Conseil de Fondation reste à votre disposition pour tous renseignements.

Conseil de Fondation
Président

Philippe Nicollier
079 623 54 14
bphn@bluewin.ch

Président du Musée des Ormonts
Membre du Conseil de Fondation

Philippe Pichard
079 417 56 88
picharddiable@bluewin.ch

Conseiller aux Etats
Membre du Conseil de Fondation

Olivier Français
079 332 00 01
olivier.francais@parl.ch